



Le Saint-Siège

PAPE FRANÇOIS

ANGÉLUS

Place Saint-Pierre

Dimanche 23 juin 2013

[Multimédia]

Chers frères et sœurs, bonjour !

Dans l'Évangile de ce dimanche résonne l'une des paroles les plus incisives de Jésus : « Qui veut sauver sa vie la perdra, mais qui perdra sa vie à cause de moi la sauvera » (Lc 9, 24).

Il y a là une synthèse du message du Christ et elle est exprimée par un paradoxe très efficace qui nous fait connaître sa façon de parler, qui nous fait presque entendre sa voix... Mais que signifie « perdre la vie à cause de Jésus » ? Cela peut arriver de deux façons : explicitement en confessant sa foi, ou implicitement en défendant la vérité. Les martyrs sont l'exemple par excellence de perdre la vie pour le Christ. En deux mille ans, une foule immense d'hommes et de femmes ont sacrifié leur vie pour rester fidèles à Jésus Christ et à son Évangile. Et aujourd'hui, dans de nombreuses régions du monde, il y a de nombreux, nombreux, — davantage que pendant les premiers siècles — nombreux martyrs, qui sont conduits à la mort parce qu'ils n'ont pas renié Jésus Christ. Telle est notre Église. Aujourd'hui nous avons plus de martyrs que pendant les premiers siècles ! Mais il y a aussi le martyr quotidien, qui ne comporte pas la mort mais qui est lui aussi une façon de « perdre sa vie » pour le Christ, en accomplissant son devoir avec amour, selon la logique de Jésus, la logique du don, du sacrifice. Pensons-y : combien de pères et de mères mettent chaque jour leur foi en pratique en offrant concrètement leur vie pour le bien de la famille ! Pensons à eux ! Combien de prêtres, de frères, de sœurs, accomplissent avec générosité leur service pour le Royaume de Dieu ! Combien de jeunes renoncent à leur propres intérêts pour se consacrer aux enfants, aux personnes handicapées, aux personnes âgées... Ils sont eux aussi

des martyrs ! Des martyrs quotidiens, des martyrs du quotidien !

Et puis il y a tant de personnes, chrétiens et non-chrétiens, qui « perdent leur vie » pour la vérité. Et le Christ a dit « je suis la vérité », qui sert la vérité sert donc le Christ. Une de ces personnes, qui a donné sa vie pour la vérité, est Jean-Baptiste : demain, 24 juin, c'est précisément sa grande fête, la solennité de sa naissance. Jean a été choisi par Dieu pour préparer la voie devant Jésus, et il l'a désigné au Peuple d'Israël comme le Messie, l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde (cf. *Jn* 1, 29). Jean s'est consacré tout entier à Dieu et à son envoyé, Jésus. Mais à la fin, que s'est-il passé ? Il est mort pour la cause de la vérité, lorsqu'il a dénoncé l'adultère du roi Hérode et d'Hérodiade. Combien de personnes payent cher leur engagement pour la vérité ! Combien d'hommes droits préfèrent aller à contre-courant plutôt que de renier la voix de leur conscience, la voix de la vérité ! Des personnes droites, qui n'ont pas peur d'aller à contre-courant ! Et nous, nous ne devons pas avoir peur ! Parmi vous il y a tant de jeunes. À vous les jeunes, je dis : N'ayez pas peur d'aller à contre-courant, quand on veut nous voler l'espérance, quand on nous propose ces valeurs qui sont avariées, des valeurs comme un plat qui n'est plus bon, et quand un plat n'est plus bon, il nous fait mal ; ces valeurs nous font mal. Nous devons aller à contre-courant ! Et vous les jeunes, vous êtes les premiers : allez à contre-courant et ayez cette fierté d'aller précisément à contre-courant. En avant, soyez courageux et allez à contre-courant ! Et soyez fiers de le faire !

Chers amis, accueillons avec joie cette parole de Jésus. C'est une règle de vie proposée à tous. Et que saint Jean-Baptiste nous aide à la mettre en pratique. Notre mère, la Très Sainte Vierge Marie, nous précède sur ce chemin, comme toujours : elle a perdu sa vie pour Jésus, jusqu'à la Croix, et elle l'a reçue en plénitude, avec toute la lumière et la beauté de la Résurrection. Que Marie nous aide à faire toujours plus nôtre la logique de l'Évangile.

À l'issue de l'Angélus :

Rappelez-vous bien : N'ayez pas peur d'aller à contre-courant ! Soyez courageux ! Et ainsi, de même que nous ne voulons pas manger un plat qui n'est plus bon, n'emportons pas avec nous ces valeurs qui sont avariées et qui ruinent la vie, et qui ôtent l'espérance. En avant !

Je souhaite à tous un bon dimanche. Priez pour moi et bon déjeuner !